



FORUM
VILLE MAHORAISE
DURABLE

NOTRE MAYOTTE à moi!

À QUOI RESSEMBLE LA VILLE

MAHORAISE DÉSIRABLE ET SOUTENABLE ?

Vous avez été nombreux à contribuer à « Notre Mayotte à moi ! » en partageant vos poèmes, dessins et textes.

Merci d'avoir imaginé notre île, ce territoire à bâtir et à vivre ensemble.

A travers cette exposition découvrez les envies, attentes, rêves et espoirs des petit.e.s et grand.e.s ayant participé à cette enquête inédite.

Bonne découverte !

NOTRE MAYOTTE à moi!

UNE VILLE MIXTE, LAISSANT TOUTE LEUR PLACE AUX FEMMES



Marianne, 40 ans, Mamoudzou

La ville mahoraise doit être développée en équipements, infrastructures (voiries...) et les pôles d'entreprises doivent être construits dans un souci d'équilibre pour le département. La femme doit s'y sentir en sécurité. Des aires et des lieux de refuge sont nécessaires. La ville doit **permettre l'autonomie des femmes**. Il leur faut des habitations où elles se sentent libres et épanouies, où elles peuvent pérenniser leurs us et coutumes. Pour cela, il faut des espaces dédiés, des endroits où elles vont pouvoir échanger avec d'autres femmes et s'exprimer librement. Dans chaque commune, il faudrait des places, des espaces publics où la femme a sa place pour discuter et exister dans la quiétude.



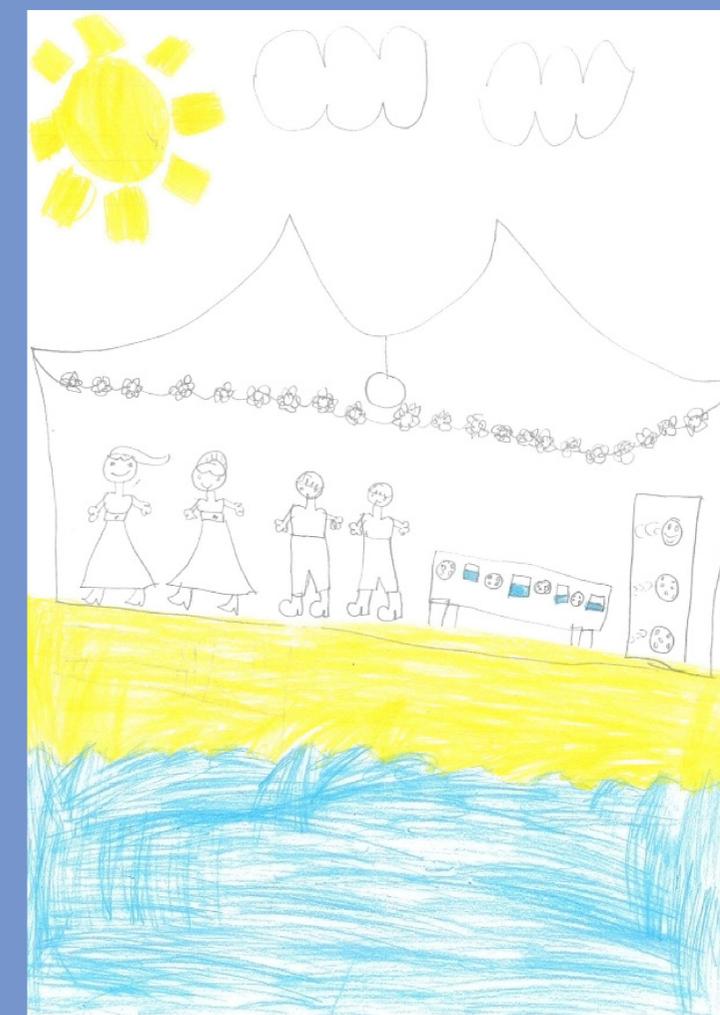
Fanny, 30 ans, Mamoudzou

Notre île a besoin d'espaces invitant davantage les femmes à l'errance dans les lieux publics. L'espace public, son occupation notamment, est très masculin. Les femmes se sentent en insécurité dans ces lieux alors qu'elles sont juste de passage. Il faudrait **plus d'éclairages** car certaines rues/ruelles sont trop sombres, des espaces avec une esthétique plus douce et « féminine ». Pour la jeune génération, et contrairement à l'ancienne qui vit sur les terrasses de rue, les habitations ne sont pas adaptées aux us et coutumes des femmes. Il faudrait plus de terrasses de rues pour les femmes.

Sandrine, 31 ans, Mamoudzou

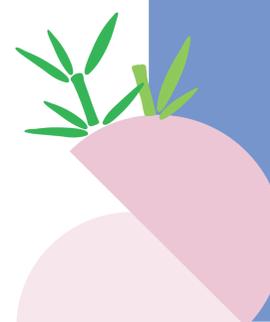
La femme n'est pas souvent prise en compte dans la construction de la ville. Il n'y a pas assez de lumière la nuit et elle est en situation d'insécurité. Il faut des endroits plus éclairés et des transports en commun. Pour le logement, il faut en construire avec des loyers moins chers, et des espaces mieux aménagés. Pour le loisir et la détente, il faut des places pour s'asseoir, des parcs. Pour donner **plus de places aux femmes à Mayotte**, il faut des structures sportives adaptées à celles-ci, des espaces de paroles et d'échanges.

Dessin de Sayane, 7ans, Dzaoudzi



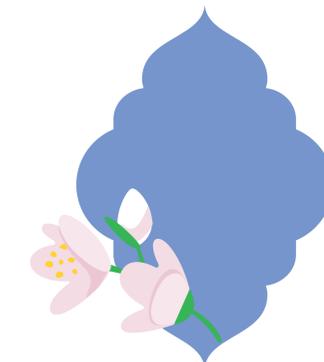
Yasmine, 22 ans, Pamandzi

Je suis une fille et je joue au football. Pour moi, il faut **des terrains sécurisés dans chaque village** pour que les filles se sentent en sécurité. Je voudrais aussi des magasins de proximité pour faire du shopping et des logements pour tous.



NOTRE
MAYOTTE
à moi!

UNE VILLE MIXTE,
LAISSANT TOUTE LEUR
PLACE AUX FEMMES



Dessin de Théophile, 9 ans, Dzaoudzi



Amdriahampiona, 19 ans, Pamandzi

Il faut penser la ville pour que les femmes soient **à l'abri de la violence** physique ou verbale. Il faut construire des endroits pour les femmes uniquement afin qu'elles soient sereines. « Notre Mayotte à moi ! » doit être inclusive et offrir des logements à ceux, les sans-abris par exemple, qui en ont besoin.



Annie, 32 ans, Dzaoudzi

Les places publiques mahoraises sont plus occupées par les hommes. Je propose des places publiques avec des machines à coudre, ou juste des emplacements, pour que **les femmes de chaque ville et village** puissent coudre et confectionner des articles. Des cours de couture pourraient être dispensés aux femmes et aux jeunes filles. Cela leur donnerait un peu d'indépendance peu importe le statut social et la situation administrative.

Fdiza, 21 ans, Pamandzi

Nos quartiers n'ont pas été pensés pour les femmes. Il faut des endroits pour loger les mères et leurs enfants, pour **accueillir les femmes victimes de violence conjugales**. On peut innover avec des lieux de rencontres et d'écoute (cafétéria par exemple) et des piscines où les femmes se sentiraient à l'aise.

Ifarka, 21 ans, Mamoudzou

« Notre Mayotte à moi ! » doit offrir plus de cadres pour les femmes. Il faut construire **notre île pour tous et surtout pour les femmes qui doivent pouvoir circuler partout**.

Ambdillah, 33 ans, Koungou

Les villes mahoraises ne laissent pas assez de place à la femme. Il y a un manque d'infrastructures, la femme est mise à l'écart et il faut imaginer ensemble des nouveaux moyens afin de **la prendre en compte**.



Hamada Sidi, 46 ans, Mamoudzou

La préservation de l'environnement est essentielle pour protéger la santé et le bien-être des Mahorais ainsi que pour assurer une économie durable à long terme. En effet, Mayotte est une île riche en ressources naturelles, notamment la biodiversité marine et terrestre, les écosystèmes côtiers et les ressources en eau douce. La protection de ces ressources naturelles est importante pour assurer la sécurité alimentaire, la santé publique, l'économie et la culture de l'île. Il est donc important de mettre en place des politiques et des **pratiques environnementales responsables** telles que la gestion durable des ressources, la lutte contre la pollution, la promotion des énergies renouvelables et la sensibilisation à la protection de l'environnement. Ces mesures contribueront à créer un environnement sain et durable pour les Mahorais, et permettront de promouvoir une économie verte et résiliente.

Céline, 26 ans, Dzaoudzi

Je pense qu'il faut des lieux de rencontres dans le quartier (jardins partagés) et dans les immeubles (potagers partagés). Il faut construire autrement le quartier et les immeubles, c'est-à-dire en intégrant ces lieux de rencontres. Il faut construire pour donner envie de sortir, de ne pas s'enfermer et offrir de la sécurité aux femmes et aux enfants. **Le « dehors » doit être attrayant.** C'est cela « Notre Mayotte à moi ! ».

Sinina, 32 ans, Kani-Kéli

« Notre Mayotte à moi ! » je l'imagine plus respectueuse de l'environnement qui nous entoure, que ce soit de la faune ou de la flore, mais également des éléments de patrimoine (mobilier, immobilier et culturel). Il est aussi primordial de **préserv**er nos particularités et que l'aménagement de l'île ne la fasse pas ressembler à n'importe quel autre territoire. Pour le vivre ensemble, je préconise de réaliser plus d'espaces publics comme des parcs et des espaces plus grands pouvant accueillir tous les âges.

Mikidachi, 30 ans, Kani-Kéli

« **Notre Mayotte à moi !** » est un territoire en harmonie avec son environnement, un lagon inscrit dans le patrimoine de l'Unesco et un Mamoudzou décongestionné. C'est aussi le territoire le plus jeune de France, notre jeunesse est une grande opportunité et il faut créer un cadre qui lui permet de s'épanouir. Il faut des équipements sportifs dans toutes les communes et pas que sur Mamoudzou.

Anli, 18 ans, Chirongui,



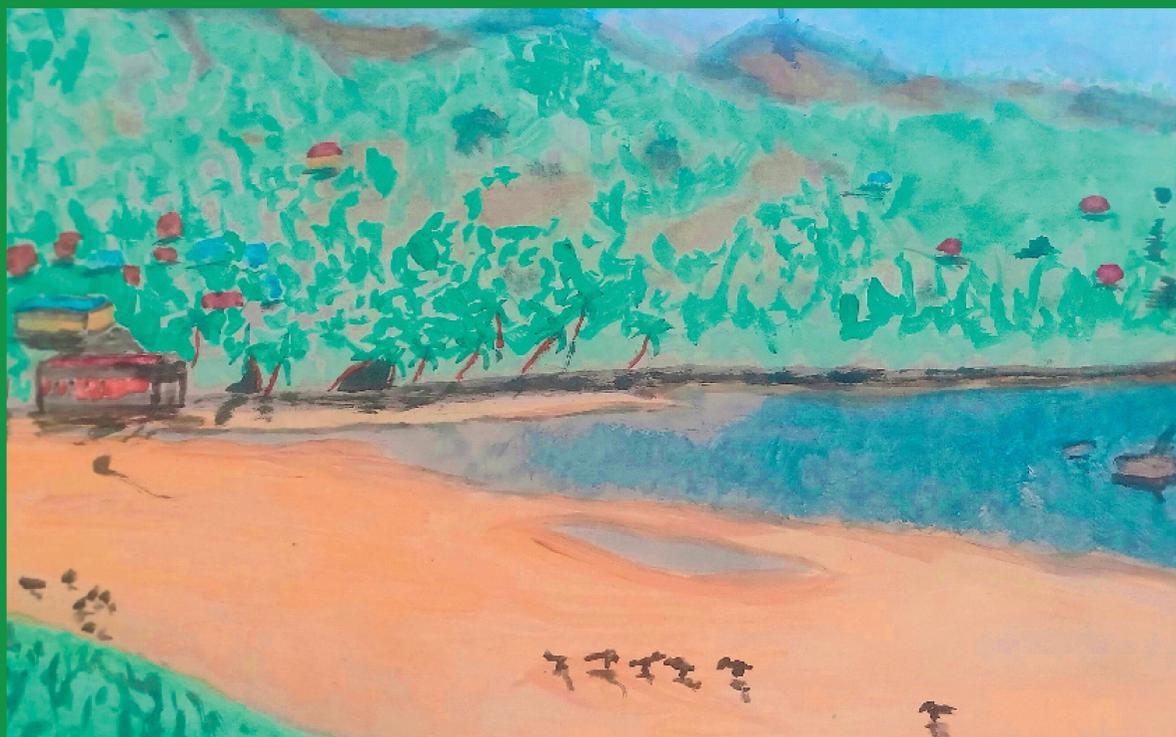
Une station balnéaire sur l'îlot de Mtsamboro

L'idée est ambitieuse. Elle est coûteuse en temps et en argent mais elle pourrait **faire connaître Mayotte à l'international**. Nous n'avons rien à envier aux autres : une mer turquoise, de belles plages, une barrière de corail exceptionnelle... et il fait beau toute l'année. Toutes les conditions sont réunies pour attirer la population locale, qui pourra passer des vacances et des week-ends chez elle, et les touristes étrangers. La station balnéaire sera un moteur économique et servira d'attraction phare pour l'île.



NOTRE MAYOTTE à moi!

UNE VILLE VERTE



Eric, 49 ans, Mamoudzou

Mayotte est une île magnifique, connue pour ses paysages magnifiques et son patrimoine naturel exceptionnel. La plage, la mer et la nature offrent des **possibilités de développement touristique incroyables**. Cependant, le développement économique doit se faire en respectant les richesses naturelles afin que cette région puisse bénéficier de sa beauté sans compromettre son avenir.

Le conseil départemental devrait mettre en place des politiques qui protègent les ressources marines telles que les coraux et les autres habitats marins menacés par l'activité humaine excessive ou non contrôlée. Il serait judicieux d'investir plus largement dans un tourisme durable axé sur l'environnement. Cette aquarelle est inspirée d'un court séjour que j'avais effectué l'an passé dans le nord à Hamjago. Puisse Mayotte être fière de son patrimoine !



Justine, 33 ans, Mamoudzou

La ville doit, pour moi, être ouverte, verdie, le lieu de tous les échanges. Il faut des **espaces conviviaux et variés** où les circulations douces sont mises en avant, où l'on peut s'arrêter, flâner, admirer, apprécier. La voiture prend trop de place, et la circulation est dangereuse avec les autres moyens. Il faut des **voies piétonnes**. Les coupe-gorges sont trop présents et augmentent la vulnérabilité notamment des femmes. Il faut ouvrir les espaces afin de réduire l'emprise de la voiture, déconcentrer les services accessibles qui ne sont qu'à Mamoudzou. L'espace public devrait être mixte mais la visibilité des femmes n'est pas complète, spécialement dans les aires de détente. On les voit surtout sur les marchés. Cet espace doit être le lieu de rencontre pour faire la fête ou juste attendre. Il faut les ouvrir à tous, les rendre multifonctionnels.

Anissa, 19 ans, Dzaoudzi

L'île de Mayotte possède beaucoup de côtes et d'îlots et il faut préserver cet environnement, **maintenir la propreté**. On voit beaucoup de saletés dans les villes et villages et l'Etat doit lutter contre cela. La sécurité est primordiale pour la population. Pour lutter contre la délinquance, il faut former, initier à l'entrepreneuriat, créer des métiers/emplois pour tous, proposer des activités sportives pour tous et plus de parcs.

Hidaya, 18 ans, Koungou

La plage de Trévani est peu fréquentée à cause notamment du manque d'hygiène et de la présence de déchets. Je propose d'y installer des toilettes publiques. Cela serait une bonne nouvelle pour tout le monde et attirerait plus de gens. Des poubelles devront aussi être installées afin de **protéger la nature**. Il serait intéressant de faire de même pour toutes les plages de Mayotte. Des toilettes et des poubelles !

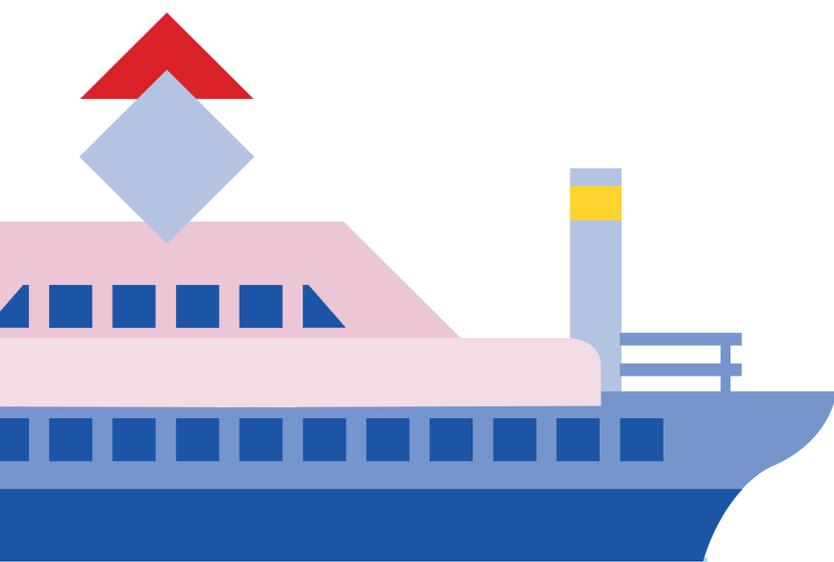
Fazla, 24 ans, Chirongui

Les ressources se font rares mais envisager des **places publiques végétalisées** ou mieux encore, des parcs serait un atout.



Charf, 32 ans, Dembéni

« Notre Mayotte à moi ! » est plus agréable, avec des routes plus larges, plus propres et avec des infrastructures, plein d'endroits où l'on peut s'amuser avec les enfants. C'est une ville qui est un village avec des parcours pour marcher et faire du vélo, courir en toute sécurité. Dans cette ville, il y a des **modes de déplacements plus doux**.



Mohamadi, 36 ans, Chiconi

Dans « ma ville à moi », je souhaite un parc, des aires de jeux pour les enfants et les jeunes. Il leur faut aussi des pistes de jeux pour les trottinettes, les vélos, les rollers. Il faut des salles de fêtes et de spectacles, **un réseau de transports** urbain et écologique.

Djalimane, 25 ans, Dembéni

Moi, je pense qu'il manque beaucoup d'activités dans nos villes. **Nous, les jeunes, on s'ennuie**. Il faut une piscine municipale, un parc d'attractions, un centre commercial, des aires de jeu pour les enfants, des clubs de sports pour les filles à Tsararano. Dans ma commune, il n'y a pas de vrais restaurants, il n'y a pas de fast-foods. Il nous faut aussi des hôtels.

Chafica, 20 ans, Dembéni

Dans ma commune, je souhaiterais un centre commercial avec diverses boutiques. Ça serait **un lieu où les jeunes pourraient se retrouver**, faire du shopping, bavarder

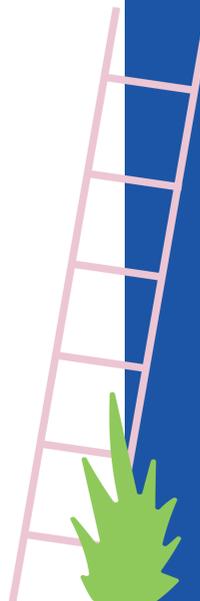
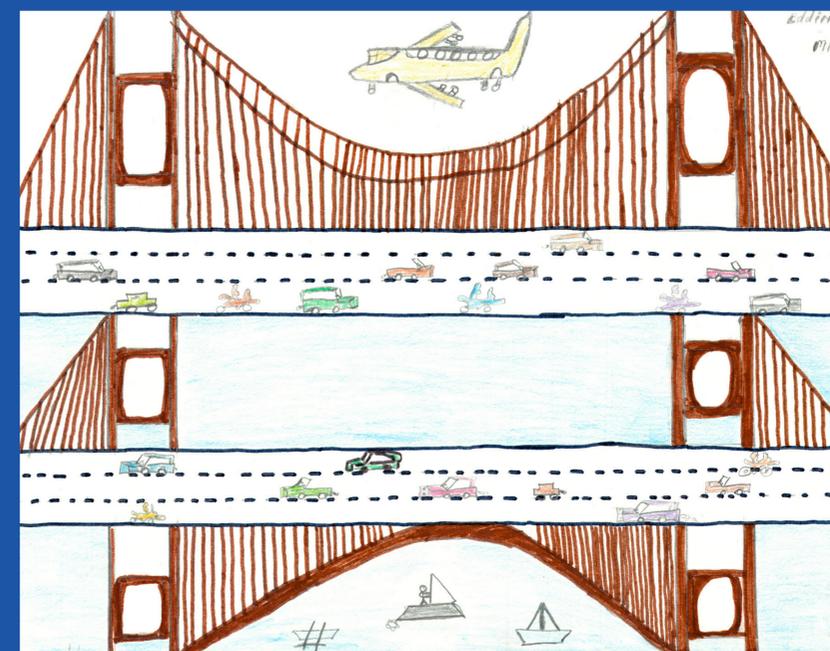


Eddine, 16 ans, Mamoudzou

Pont reliant la Grande Terre à la Petite

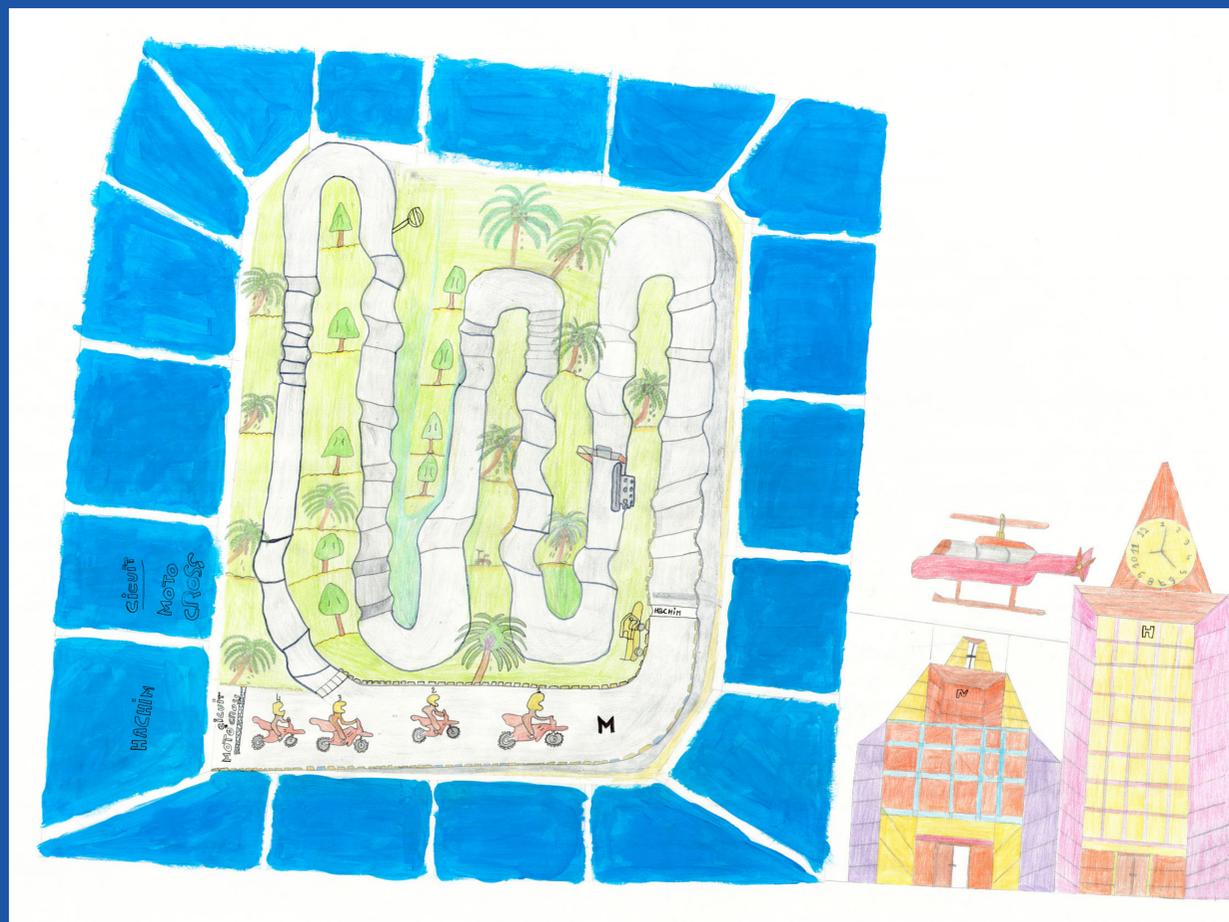
Un projet ambitieux qui permettrait de désenclaver Petite Terre et favoriser le développement de Mayotte. Ce projet peut sembler coûteux. Toutefois, l'investissement serait amorti au fil des années. En effet, le pont permettrait un gain de temps non négligeable pour la population et les entreprises qui pourraient acheminer plus rapidement les marchandises en quantité et de manière constante. Le pont permettrait la libre circulation à toute heure. Les temps d'attente, qui permettent certaines violences (rackets, agressions), au niveau de la barge seraient supprimés. Ce pont serait **un moteur du développement économique** et social de l'île.

Pourquoi ne pas proposer des stationnements pour le covoiturage et inciter à davantage opter pour ce mode de transport et ainsi désengorger les routes. Des pistes cyclables pourraient être un atout dans la mesure du possible.



NOTRE
MAYOTTE
à moi!

UNE VILLE POUR LA JEUNESSE, AVEC DES TRANSPORTS ET INFRASTRUCTURES VARIÉS



Hachim, 16 ans, Passamainty

Circuit de motocross

Le circuit serait celui de tous les habitants de Mayotte. Les Mahorais découvrirait ce sport extrême avec de l'adrénaline, qui permettrait des rencontres et de se faire des amis. Ce projet pourrait **susciter des vocations**, occuper les jeunes. Au lieu d'aller faire des bêtises, ils pourraient s'entraîner, s'entraider. Le circuit de motocross serait une aventure humaine exceptionnelle qui créerait des liens forts, une autre mentalité, et une autre vision de la vie.

Fazla, 24 ans, Chirongui

En termes de transport, pourquoi ne pas proposer une **diversité de moyens multimodaux** pour une meilleure inclusion notamment pour celles et ceux qui n'ont pas de voiture (individuelle ou non) et ne pas que se contenter que des taxis. Aussi, cela pourrait générer des emplois dans le secteur du transport public par exemple, proposer des réseaux de transport en commun comme celui du Caribus sur toute l'île afin que chacun de nous puisse en profiter

Tamdjida, 25 ans, Mamoudzou

Mayotte a besoin d'écoles. Il faut aussi aménager des plateaux sportifs, construire des routes.

Haïlane, 21 ans, Mamoudzou

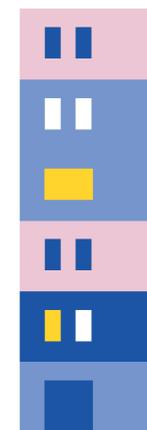
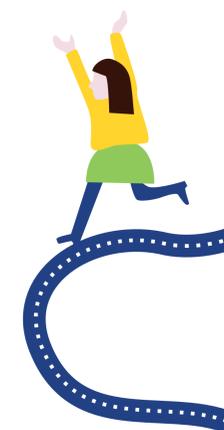
Je voudrais bien avoir **de nouvelles barges et plus d'horaires** pour lier plus facilement Grande Terre et Petite Terre. Avec les élus, et pour vivre ensemble, nous devons tout faire pour construire un nouveau visage pour Mayotte. Il faut reconstruire l'île pour avoir plus de sécurité.

Said, 52 ans, Mamoudzou

Il faut **plus de logements**. Je veux des endroits pour les loisirs des enfants, plus de routes, des trottoirs pour que ceux qui marchent aient de la place dans la ville. Il faut de la propreté et cela passe par un bon nettoyage des espaces publics.

Mariam, 24 ans, Mamoudzou

Notre île a besoin de plus de sécurité, d'espaces pour toutes les familles, de transports, de taxis, d'infrastructures en tout genre.

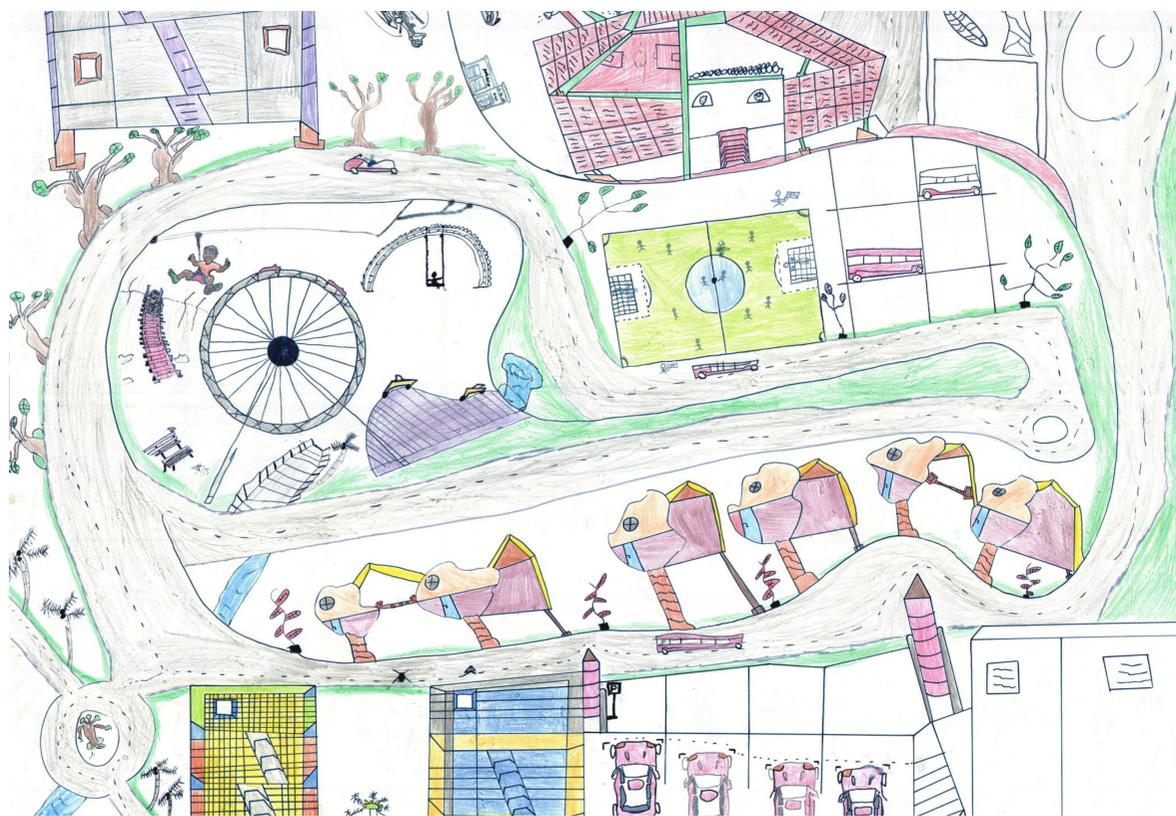


Ashma, 40 ans, Mamoudzou

La ville doit **donner de la place aux personnes handicapées**, dont celles qui sont en fauteuil roulant. Pour l'instant, elle n'est pas adaptée. Il faut aménager des trottoirs et des parkings pour que les trottoirs ne servent plus de parkings. Il faut travailler à faire respecter les normes de construction dans la ville, à construire des parcs de jeux pour les enfants. Ces parcs seraient aussi des espaces pour les femmes qui auraient des petits bancs pour papoter. Dans la ville, les espaces publics ne doivent pas être utilisés pour autre chose. Il est préférable de mieux les équiper pour qu'ils soient des espaces de création (couture, par exemple) et de partage de compétences.

Dessin de Salime, 19 ans, Mamoudzou

Écocité, une ville où il fait bon vivre ensemble



Benarade, 21 ans, Mamoudzou

Il faut une île où il y a du travail pour tout le monde et notamment les **jeunes**, où il y a beaucoup plus de sécurité. Si les jeunes trouvent du travail, ils n'auront plus le temps de faire des bêtises. Il faut s'occuper aussi des **chômeurs** en les accompagnant mieux. Il faut plus d'endroits pour cela. L'île doit donner de la place aux **retraités** pour qu'ils puissent se retrouver.

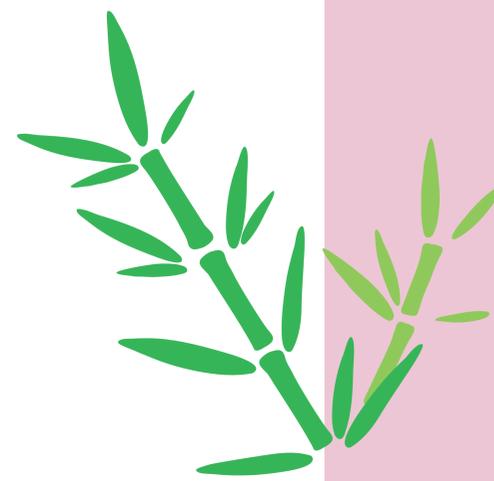
Yannick, 30 ans, Mamoudzou

« Notre Mayotte à moi ! » est une île où on a tous les mêmes droits, **une île où l'accès à l'éducation est universel**. C'est cette île que nous devons bâtir et vivre ensemble.

Bacar, 50 ans, Mamoudzou

La ville doit être **accessible et harmonieuse**, avoir des réseaux de base (eau, assainissement, ...).

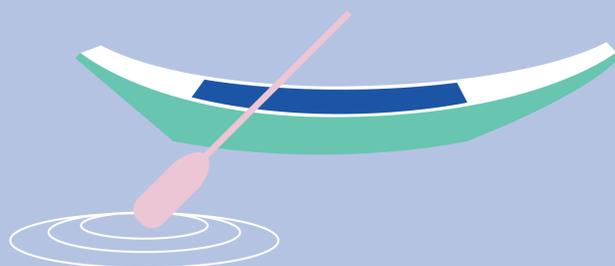
C'est ça, " Notre ville à moi ! "



Mayssane, 18 ans, Mamoudzou
et Fayadi, 23 ans, Dombéni



L'arbre représente notre belle île. En l'entretenant correctement, il y aura des fruits. Au loin, des montagnes nous rappellent **la force et la résistance du territoire**. Il nous faut des bâtiments pour loger les habitants, des routes pour une circulation plus agréable... Et le tout éclairé par le soleil pour donner un éclat et parler de vivre ensemble.



Omar, 36 ans, Tsingoni

« Notre Mayotte à moi ! » est un village contemporain. Il n'est ni Mamoudzou ni un village comme on en voit aujourd'hui à Mayotte, c'est-à-dire sans les infrastructures de base. Il faut **un compromis village-ville à la mahoraise**. Dans mon village contemporain, je veux : un centre sportif, une maison des jeunes et de la culture, des parcs, une bibliothèque, des routes, de l'eau potable, un assainissement digne de ce nom. Bref, je veux la ville dans mon village qui doit demeurer à travers son identité.

Madi, 45 ans, Bouéni

« Notre Mayotte à moi ! » est un gros village où il y a de la sécurité, un assainissement moderne, de l'eau potable pour tous. C'est aussi **un gros village** dont on préserve l'identité à travers la culture. Il y a une belle identité mahoraise à préserver.

Lucie, 30 ans, Mamoudzou

Pour faire simple, il faut regarder comment les femmes mahoraises vivent dans un village. Il faudrait faire la même chose avec les autres : les hommes, les jeunes, toutes les catégories de population... À partir de cette observation, il faut concevoir un projet (quartier, village moderne) et le leur proposer. **Chacun donnera son avis et tout cela aboutira à « Notre village à moi ! »**

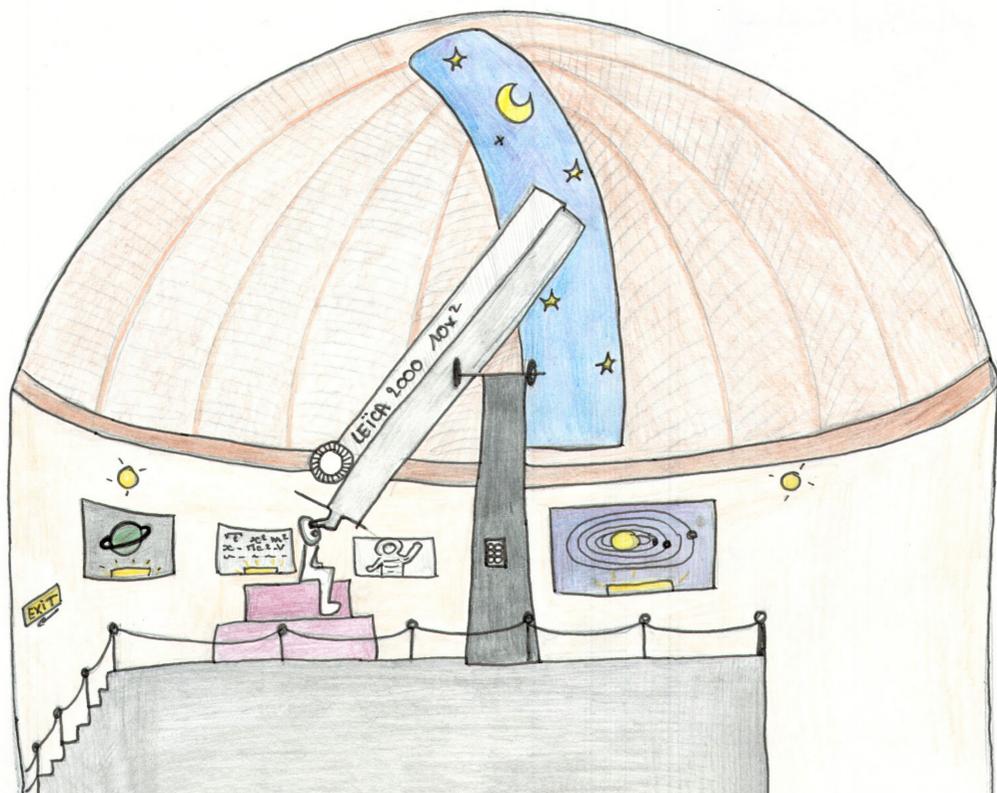


Dawiridine, 38 ans, Kani-Kéli

Pour un vivre ensemble paisible à Mayotte, j'attends que la culture soit mise en avant sur le territoire et dans les quartiers. **La visite de musée, l'accès aux livres et aux salles de cinéma** ne peuvent que contribuer au bien-être de la population.



Dessin de Lucile, 35 ans, Hajangua



Hidaya, 18 ans, Koungou

Mon village, Trévani, souffre beaucoup en matière d'infrastructures. Il serait intéressant de pouvoir le renouveler et le mettre en valeur. À quelques kilomètres de la mosquée du vendredi, il y a un espace qui me semble abandonné. Je propose d'y construire **une librairie** pour que les gens puissent lire. Dans mon village, la plupart des adolescents qui veulent lire doivent obligatoirement se rendre à Koungou. Ce qui n'est pas toujours facile, surtout avec l'augmentation de la délinquance. Ainsi, quand un jeune voudra lire, il n'aura qu'à se rendre dans cette librairie et les parents auront l'esprit tranquille. De plus, cela diminuera le taux d'analphabétisme sur l'île (et peut être la délinquance). En effet, les parents apprenant à lire auront un moyen pour progresser et les jeunes non-scolarisés pourront s'occuper.

Dessin de Gabin, 10 ans, Dzaoudzi



**Poème de Najah, 11 ans, Lou-Smaël
et Roland, 10 ans, Dzaoudzi**

Mayotte,
C'est mon île préférée
De jolis coraux. Malgré la pollution,
Mayotte est mon île !
Baobab, makis, régalade !!!
La plage et les tortues me font sourire
Belle vue sur la barge
Les embouteillages, c'est la galère !
Joyeuses traditions et c'est fantastique
Pour aller à l'école, on marche
Mais cela ne peut nous décourager !
Notre repas préféré est le mabawa
Et on est toujours content après le manzaraka
A Mayotte, on dit toujours Karibu !
Monter le Mont Choungui, ça fait peur
Mais, au sommet, c'est merveilleux
On adore les grosses vagues mais c'est dangereux
Moya, c'est notre paradis
Et Mayotte, c'est chez moi
J'aime Mayotte. C'est mon île !

NOTRE
MAYOTTE
à moi!



Dessin d'Issra, 10 ans, Dzaoudzi

Ahmed, 16 ans, Bandraboua

Je vois Mayotte embellie de nombreux parcs marins, forestiers, naturels
Je vois Mayotte conserver son exotisme protégé, sa faune et sa flore
Je vois Mayotte chantée sous un soleil radieux
Je vois Mayotte zigzaguer de stations de train, de Caribus
Je vois Mayotte s'enrichir, jouer, s'amuser et danser
Je lis la fierté de Mayotte par rapport à sa population, sa culture, son patrimoine
Je vois Mayotte échanger avec le monde
Je vois Mayotte affirmer son histoire douloureuse mais fantastique
Je vois Mayotte dénoncer et condamner toute forme de violence
Mayotte accepte toutes les origines et les traditions
Mayotte apprécie et aime sa population
Mayotte conserve sa belle couronne blanche qui abrite
les richesses des eaux bleues
Mayotte chante des chansons traditionnelles avec ses voisins de l'océan indien
Mayotte rayonne en France et partout dans le monde
Mayotte bannit la violence et embrasse la paix
Mayotte, Mayotte, Mayotte
C'est ainsi que la paix et l'amour règnent sur la terre de nos ancêtres
C'est ainsi que mes yeux voient Mayotte demain
Sous sa radieuse robe de couleur bleue, blanche, et rouge
et sa peau multicolore



Dessin de Raymond, 6 ans, Dzaoudzi



NOTRE MAYOTTE à moi!



Dessin d'Esther, 10 ans, Dzaoudzi

Youna

Notre Mayotte à moi !
J'aimerais que tout le monde ait un toit
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais que tout le monde vive comme moi
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais que tout le monde fasse des choix
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais qu'on ait le droit
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais qu'on respecte les lois
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais que tout le monde suive la bonne voie
Notre Mayotte à moi !
J'aimerais qu'on vive dans la joie.



« J'ai écrit ce poème pour dire qu'il faut que notre île soit mise en valeur. Elle est magnifique et ce n'est pas pour rien que Zéna Mdede la chatouilleuse s'est battue pour notre indépendance. J'aimerais qu'il y ait plus d'espace verts, qu'il y ait plus d'activités (aires de jeux, parcs, etc). Il faudrait aussi qu'on arrête de polluer notre île, elle est magnifique mais nous n'en prenons pas soin. Apprenons à entretenir notre île, Mayotte, l'île aux parfums. »





MAYOTTE DYSTOPIE

Takali

« Notre Mayotte à moi ! » serait composée d'une combinaison de diverses technologies innovantes et durables. Il y aurait des bâtiments durables à énergie positive, des espaces verts pour nous rappeler à quel point la nature est belle et importante, **des installations d'énergie renouvelable à grande échelle** qui alimenteraient les bâtiments et les transports et un réseau de mobilité durable pour faciliter les déplacements.

La beauté et l'utilité se combineraient à merveille pour créer un environnement durable et sûr pour tous les habitants.

Le réseau de mobilité durable comprendrait des pistes cyclables sécurisées, des trajets en bateau électrique et de l'autopartage pour encourager le transport respectueux de l'environnement.

En matière de logement, j'envisagerais des maisons et des appartements certifiés en matière d'économie d'énergie et de durabilité, utilisant des technologies respectueuses de l'environnement, telles que les panneaux solaires.

Mon île idéale regorgerait également **d'activités et d'attractions pour nous divertir**. Il y aurait des jardins, des terrains de jeux et de sports pour les enfants, des parcs de loisirs pour toute la famille, des installations de santé et de bien-être, des cinémas et restaurants, des bars et salles de spectacles pour répondre aux besoins culturels et sociaux.

Les habitants bénéficieraient d'une prise en charge holistique de la santé et du bien-être, grâce à des médecins qualifiés, un accès facile aux cliniques, des équipements de formation et des installations de réadaptation pour les personnes handicapées.

« Notre Mayotte à moi ! » bénéficierait d'une gestion des eaux durable et adaptée aux conditions climatiques. Je proposerais des systèmes d'irrigation efficaces pour réduire la consommation d'eau des cultures et des piscines ainsi que des réservoirs de récupération d'eau de pluie dans chaque maison pour assurer une bonne disponibilité en eau potable. Les habitants de l'île jouiraient d'un **accès équitable et abordable à une eau sûre et de qualité**. Des mesures seraient également prises pour s'assurer que l'environnement aquatique local est protégé et que les poissons et les plantes aquatiques sont autorisés à vivre en paix.

Voilà comment je vois « Notre Mayotte à moi ! »

